

Gérard DUMESTRE

I N A L C O -PARIS

Si l'existence d'une seule opposition permet d'asseoir le statut phonématique de deux sons, l'occurrence en bambara du couple wála "ou bien"/ɲála "Dieu", autorise à opposer la non-occlusive vélaire w à la nasale vélaire ɲ. Il est cependant nécessaire de s'interroger sur la validité et sur la représentativité d'une telle opposition, qui, nous le verrons, constitue moins un cas-type d'opposition qu'une exception notoire à une règle distributionnelle essentielle en bambara. (I)

La nasale vélaire possède en bambara trois caractéristiques distributionnelles importantes : elle est d'occurrence très faible, n'apparaît qu'à l'initiale (sauf cas de redoublements), et ne figure dans aucun terme monosyllabique. Au total, si l'on excepte les adverbes expressifs, du fait de leur grande variabilité, et si l'on ne tient que d'un seul terme par radical, il existe en bambara une vingtaine d'items comprenant

ɲ :

ɲàani (2)	tracer, écrire	nényɛ	rugueux
ɲála	Dieu	nényɛmɛ	anneaux d'oreilles
ɲàara	sommité	ɲíniɲana	gribouillis
ɲàna	brave	ɲòmɛ	défoncer
ɲànakɲanaki	insolent	ɲòmi	beignet
ɲánaɲana	folie	ɲòmɔ	écorce
ɲànamaɲanama	fanfaron	ɲóni	épine
ɲànamunɲanamu	effronterie	ɲúnan	démancher
ɲàniya	volonté	ɲúnan	geindre
ɲànya	brousse	ɲúnuma	ramper
ɲànyaki	tordre	ɲùnun	ruche
ɲáran	plate-forme	ɲúnununu	murmurer

Une première analyse permet de faire apparaître que , pour 27 des 30 items , la deuxième consonne est une nasale , n principalement , mais également m et ny . Les trois exceptions , sur lesquelles nous reviendrons plus loin , sont nàara " sommité " , nála "Dieu" , et nàran " plate-forme".

Les autres occurrences de η peuvent être facilement analysées comme des réalisations faibles des occlusives vélaires en contexte nasal ; c'est le cas de [nà] , [kúno] , [dĩŋ] , réalisations de nkà "mais" , kúngo "brousse" , dĩŋ "fossé" . D'une manière générale en bambara , toute séquence nasale + k/g non-initiale peut être réalisée [ŋ] , y compris lorsque la nasale et g appartiennent à deux lexèmes différents : [kùnkolo] , [kùngolo] , [kùŋolo] "tête" .

La consonne w est beaucoup moins rare que η . Elle apparaît surtout à l'initiale , mais également à l'intervocalique , et par conséquent on la trouve tant dans les monosyllabes que dans les plurisyllabes . Il est impossible de donner ici la liste des termes qui , en bambara , comportent w . Mais il est facile de donner celle des mots qui comportent une séquence w + voyelle nasale ou w + voyelle + consonne nasale . En effet , si l'on excepte les emprunts au français comme wántere "inventaire, soldes" ou dìwan "vin" , et les termes argotiques ou populaires relativement récents , comme wánba "activiste" , wánje "blague" , les seules occurrences de ce type sont wáané "habile" , wáanin "petit tabouret" , wáanso "principe vital" et wòndo/wòndon "Protopterus annectens" .

Il est donc clair qu'à la quasi-absence de η +contexte oral correspond la même quasi-absence de w + contexte nasal . L'examen des termes qui font exception confirme encore cette règle . En effet , les disyllabes à voyelle longue doivent être considérés comme des trisyllabes dont la consonne de la deuxième syllabe est tombée . Par conséquent , la consonne nasale , dans le cas des termes à initiale w , et la consonne orale , dans le cas des termes à initiale η sont en fait des troisièmes consonnes et ne sont pas pertinentes pour la détermination du contexte oral/nasal qui sélectionne

la consonne initiale .

Quant aux autres éléments , il convient maintenant de les examiner .

- [nàran] ou [nwàran] sont deux parmi les nombreuses formes possibles pour "plate-forme" , "mirador" . Bazin donne N'gara , Gouara , Delafosse gara , gwara , le Lexique Bambara gála . Il est vraisemblable que le n de [nwàran] représente la forme affaiblie de la séquence n + g , de la même manière que le n de [nà] , forme variante de nkà . De plus , il n'est pas exclu que la forme ngála soit issue de gá "échaudage" , "hangar" et -la (suffixe de dérivation à valeur locative) . - nála "Dieu" se retrouve également sous la forme ngála , cependant pendant moins fréquente . La similitude avec ála , forme empruntée à l'arabe , est troublante , même s'il est difficile d'interpréter , dans cette hypothèse , l'appendice η/ng .

Le terme le plus intéressant de notre corpus est probablement nòmo "écorce" . En effet , on trouve dans un texte de Baba Cissoko la variante wònbò (jírìwònbò jàlanw "écorces sèches") qui éclaire singulièrement notre problème ; la variance n/nb est fréquente en bambara , mais ce qui est plus intéressant ici , c'est de constater que le passage n--b s'accompagne d'un autre changement , $\eta--w$. On peut donc avancer l'hypothèse que le phonème w a une réalisation nasale η à l'initiale des éléments dont la seconde consonne est une nasale . Cette hypothèse permet de rendre compte

- 1 - du fait que w et η sont en distribution complémentaire ,
- 2 - du fait que η possède une distribution très lacunaire ,
- 3 - de l'existence de certaines "exceptions" , comme wòndo , wántere , wánje , wánba ; en effet , seule une consonne nasale conditionne l'occurrence de η à l'initiale .

Cette règle nous semble confirmée par quatre séries de faits :

- I - du point de vue de la phonétique articulatoire , un passage w-- η est tout à fait compréhensible . Ajoutons que pour certains termes ,

c'est une réalisation combinée η^w qui apparaît : [$\eta^w \acute{e}ny\epsilon$] "rugueux" .
La distribution complémentaire de w (contexte oral) et $\eta/\eta^w/\eta^w$ (contexte nasal) est attesté dans de nombreuses langues africaines : efik , igbo , attié ...

2 - en soninké , langue du même groupe que le bambara , on retrouve une complémentarité w/η tout à fait comparable à celle que nous décrivons ici .

3 - il existe entre les phonèmes y et ny du bambara une relation partiellement parallèle à celle qui relie w et η . En effet , aucun exemple n'est attesté , où une initiale y soit suivie d'une consonne intervocalique nasale (m,n,ny) . La relation n'est pas réciproque , car l'on trouve plusieurs lèxèmes à initiale ny et consonne intervocalique orale : nyàga "résidu" , nyégen "douchière" . Il apparaît cependant que la nasale est largement prédominante à l'intervocalique dans les lèxèmes à initiale ny . Le processus de phonémisation de η est moins avancé que pour ny , peut-être à cause de la concurrence de $n + g/k$. (3)

4 - il est remarquable que η n'apparaisse que très rarement devant voyelle antérieure (trois exemples pour ϵ et i); ce comportement est exactement celui de w dont les seules occurrences devant i sont des emprunts récents au français : wítési "vitesse" .

Ce dernier point permet d'évoquer ici brièvement une tendance du système consonantique du bambara : aux deux vélaires w et η sont surtout associées les voyelles postérieures , aux deux palatales y et ny les voyelles antérieures , la voyelle a , centrale dans le système , étant "hors-tendance" .

CONTEXTE	ANT.	POST.
ORAL	y	w
NASAL	ny	η

NOTES

(1) D.Creissels (Etude comparative du consonantisme de deux parlars manding (Mandinka-Bambara) , Bulletin de l'Institut de Phonétique de Grenoble, 1978 , VIII , 99-159) note à propos de η : " ce phonème est apparemment absent de certains parlars manding , qui présentent une initiale w là où je relève η pour [le mandinka et le bambara] ."

(2) Les traductions sont partielles et approximatives , elles n'ont d'autre but que d'aider à reconnaître les différents items .

(3) Peut-être faut-il considérer au contraire que la "distribution complémentaire" w/η est un trait archaïque , qui s'est mieux conservé que le couple y/ny ?